

Parashath Waéra ואֵרָא

Premier Dévar Torah (5775)

Shiouré Harashal – T1 page 243 - Marane Rabbénou Ovadia Yossef Zekher Tsaddiq Livrakha

Nous avons un enseignement dans le Talmoud (Pessa'him 53b) : Todos qui habitait à Rome a fait un développement, une Dérasha, et a dit « qu'ont considéré Hananiah, Mishaël, et Azariah de se jeter dans une fournaise ardente avec toute cette abnégation [ce sacrifice] ? » [Réponse] ils ont fait un raisonnement « a fortiori » (Qal Wa'homer) à partir du comportement des grenouilles (pendant la plaie correspondante d'Egypte) : « qu'en est-il des grenouilles qui n'ont pas d'obligation de sanctifier le nom et pourtant il est écrit à leur propos (Exode Ch. 7 v. 28):

כַּח וְשָׂרֵץ הַיָּאָר, צִפְרָדְעִים, וְעָלוּ וּבָאוּ בְּבֵיתָהּ, וּבְחֹדֶר מִשְׁכָּבָהּ וְעַל-מִטָּתָהּ; וּבְבֵית עֲבָדֶיהָ וּבְעַמָּהּ, וּבְתַנּוּרֶיהָ וּבְמִשְׁאָרוֹתֶיהָ.

28 Le fleuve regorgera de grenouilles, elles en sortiront pour envahir ta demeure et la chambre où tu reposes et jusqu'à ton lit; les demeures de tes serviteurs, celles de ton peuple et tes fours et tes pétrins.

Quand les pétrins sont-ils proches des fours (puisqu'il y a juxtaposition des deux mots) ? je dis que c'est au moment où le four est chaud (j'aurais pu croire que les grenouilles allaient dans le four lorsque celui-ci était froid, il n'en est donc rien). Nous (disent Hananiah, Mishaël, et Azariah) qui avons la Mitsva de sanctifier le Nom Divin, à bien plus forte raison [nous faut il nous sacrifier dans la fournaise].

[Todos, de Rome, était une personne connaisseuse en Torah, et qui renforçait les Yéshivoth, il envoyait de l'argent en Erets Israël pour renforcer les Yéshivoth, et donc lorsqu'il a agi de façon non convenable les sages se sont comportés envers lui avec délicatesse. Que faisait-il ? il a consommé des agneaux grillés à la broche le soir de Pessa'h, ce qui est un souvenir du **sacrifice Pascal** ; et nous savons que les Sages ont craint que cela ne ressemble à quelqu'un qui consomme des sacrifices (Qaddachim) à l'extérieur du Temple (ou de l'endroit autorisé), et si quelqu'un en venait à prendre cet agneau et à dire « **voici le sacrifice pascal** » et abatte (Shé'hita) cet agneau, alors il serait passible de Kareth (retranchement) et s'il en consommait il serait alors également passible de Kareth (une seconde fois). Donc en conséquence les 'Hakhamim (les Sages) ont interdit de dire « **cet agneau est pour Pessa'h** » de crainte que les gens ne se trompent et disent « **cet agneau est pour le Sacrifice Pascal** » car c'est comme s'il abattait des animaux consacrés (Qaddashim) en dehors du temple (ou de l'endroit permis) [voir Shoul'han Aroukh Ch. 609].

Shimon Ben Shatta'h lui a envoyé un message « tu n'aurais pas été Todos (qui soutient la Torah) je t'aurais condamné au Niddouy (relégué au banc, « excommunié ») car tu fais consommer des animaux consacrés en dehors du Temple (de l'endroit permis). Et en vérité Todos a accepté la leçon des Hakhamim, des Sages, et s'est abstenu dorénavant d'agir ainsi.]

Nous voyons dans le Midrash Rabba (Shir Hashirim Rabba 7) [sur le verset de Shir Hashirim (le Cantique des Cantiques)

זאת קומתה דמתה לתמר, ושידיה לאשכולות.

8 Cette taille [hauteur] qui te distingue est semblable à un palmier, et tes seins à des grappes.]

[tout ceci est narré dans le livre de Daniel au chapitre 3] que Nabuchodonosor après qu'il ait vaincu les 70 nations, a demandé à chaque peuple de lui envoyer 23 délégués (certains disent 3 délégués ; peut-être que pour un grand pays il fallait en envoyer 23 et un petit seulement 3) afin que ces délégués viennent se prosterner devant son effigie (une idole sculptée à son image). Il a rassemblé tout le monde dans la plaine de **Doura**, chaque peuple avec ses drapeaux et fanions. La hauteur de la statue était de 60 coudées (30 mètres) et était faite entièrement d'or. Dans sa bouche se trouvait le Tsits ציץ, c'est-à-dire le diadème du Cohen Gadol (du Grand Prêtre du Temple de Jérusalem), dans lequel il y avait le « Shem Haméforash » le Nom Ineffable et la statue disait

אֲנִכִּי ה' אֱלֹהֶיךָ, אֲשֶׁר הוֹצֵאתִיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם

« **Je suis L'Eternel ton Dieu qui t'a fait sortir d'Egypte** ».

Nabuchodonosor était assis avec ses ministres en hauteur et il a décrété que lorsqu'ils entendraient les paroles de la statue ils se prosterneraient tous devant lui (le roi).

Hananiah, Mishael et Azaria sont allés auprès de Daniel, afin de prendre conseil et savoir comment se comporter. Il leur a répondu « **allez voir le prophète** ». Ils sont allés voir le prophète **Ezéchiel** et lui ont demandé ce qu'il fallait faire. Il leur a répondu qu'il n'avait jamais entendu parler d'un cas pareil mais qu'il a reçu un enseignement du prophète Isaïe (Isaïe Ch. 26 v20):

חָבִי כְמַעֲט-רִגְעָה, עַד-יַעֲבֹר- (יַעֲבֹר-) זָעַם.

Cache-toi un court instant jusqu'à ce que la bourrasque ait passé !

C'est à dire qu'il leur a conseillé de se cacher, et après le rassemblement de revenir à la surface comme si de rien n'était. Hanania, Mishael et Azaria ont alors dit à Ezechiel « **Tout le monde va croire que nous avons participé au rassemblement et que nous nous sommes prosternés, et ils ne sauront pas que les juifs ne se sont pas prosternés et il y aura un 'Hiloul Hashem (un blasphème) et donc nous, on va aller au rassemblement et nous ne nous prosterneront pas et nous sanctifieront le Nom divin !!** »

Ils ont alors demandé au Prophète de prophétiser pour savoir si Hashem allait les sauver ou non. Ezéchiel a demandé et Hashem lui a répondu « Je ne ferai pas de miracle en leur faveur. Comment pouvez-vous venir Me consulter alors que vous avez provoqué que Je détruise Ma maison (le Beth Hammiqdash) et que Je brule Mon sanctuaire et que J'exile Mes enfants parmi les nations et ensuite, malgré tout, vous venez Me consulter ? Suis-Je vivant que Je ne vous répondrai pas. A ce moment Ezechiel s'est mis à pleurer et leur a dit « Hashem m'a répondu qu'il ne répondrait favorablement pas à votre demande ».

Hanania, Mishael et Azaria ont alors dit, que Hashem fasse un miracle en notre faveur on non, nous donnons notre vie pour la sanctification de Son nom.... Après qu'ils aient dit cela et qu'ils soient partis, Hashem dit à Ezechiel : « crois-tu que je ne vais pas m'occuper d'eux, c'est évident que je vais m'occuper d'eux et faire un miracle en leur faveur ; seulement ne le leur dévoile pas, conformément au verset (proverbes Ch. 10 v. 9):

הוֹלֵךְ בְּתוֹם, יִלְךְ בְּטוֹחַ

Qui marche dans la droiture marche avec sécurité

Ils sont arrivés au rassemblement et il y avait sur place des orchestres et des chanteurs (comme on le voit dans le livre de Daniel) et lorsque l'idole a dit « Je suis l'Eternel ton D.ieu », tous les émissaires des nations se sont prosternés, tandis que Hanania, Mishael et Azaria ne se sont pas prosternés.

Nabuchodonosor vit cela [en fait sur dénonciation des Chaldéens] et il se mit dans une grande fureur et les a fait jeter dans une fournaise ardente. Cette fournaise était allumée pendant sept jours et sept nuits et celui qui y était jeté était transformé en poussière. Les policiers qui les jetèrent dans la fournaise furent brûlés ... et même les cordes avec lesquelles ils étaient liés brûlèrent, tandis que Hanania, Mishael et Azaria étaient entiers sans même qu'un seul cheveu ne roussisse. Ils étaient debout et se promenaient dans la fournaise comme s'ils se promenaient dans un jardin. Nabuchodonosor les vit se promener sur place et avec eux il y avait un quatrième, il s'agissait de l'ange Gabriel qui était descendu avec eux et leur refroidissait le feu.

Nabuchodonosor leur demanda de sortir et de venir à lui ; ils sortirent. Le roi sentit leur barbe et s'aperçut que leur odeur était comme celle du Gan Eden (du jardin d'Eden). Nabuchodonosor leur demanda comment ils avaient pu rester vivants ; ils répondirent « **Hashem D.ieu de nos pères nous a sauvés** ». Immédiatement le Roi bénit Hashem et dit (Daniel Ch. 3, v. 33)

אֲתוּהִי כְּמֵה רַבְרָבִיו, וְתִמְהוּהִי כְּמֵה תְּקִיפִיו; מַלְכוּתָהּ מַלְכוּת עֲלָם, וְשִׁלְטָנָהּ עַם-דָּר וְדָר .

Combien grands sont ses miracles et puissants ses prodiges ! Son règne est un règne éternel, et sa domination s'étend de génération en génération.

L'ange Gabriel vint et lui donna une gifle afin d'arrêter ses louanges car c'était un grand Rasha (mécréant) et très cruel, et il n'était pas convenable qu'une telle personne loue Hashem. Il avait l'habitude de manger un lièvre lorsqu'elle encore agonisant et jouissait avec cruauté et torturait les animaux vivants ; et les non-juifs sont astreints à ne pas manger un membre d'un être vivant (Ever Min Ha'hay) ; un mécréant comme lui n'était pas apte pour louer le Boré Olam (le créateur du monde).

Le lendemain Daniel arriva, ils lui contèrent le miracle et il leur dit qu'ils avaient bien agi. Nabuchodonosor vint le voir et lui dit « je t'ai cherché ; où étais tu passé ? » Daniel lui demanda qu'on le laisse embrasser l'idole. Le roi lui dit « mais pourtant tu es juif ?! » Daniel répondit malgré tout j'ai vraiment envie. Il grimpa sur l'idole avec une échelle et adjura l'idole de cracher le Tsits (le diadème du Cohen gadol) qui prononçait le Shem Haméforash ; et le Tsits fut rejeté ! Daniel pris le Tsits et le cacha en son sein, il descendit et prévint tout le monde de quitter les lieux, immédiatement l'idole vacilla et se décomposa en mille morceaux, et chacun prenait des morceaux en or et s'enfuyait

A ce propos le verset dit (Deutéronome / Dévarim Ch. 4 V. 28) :

כַּח וְעַבְדֵּי-הֵם שֵׁם אֱלֹהִים, מַעֲשֵׂה יְדֵי אָדָם: עֵץ וְאֶבֶן--אֲשֶׁר לֹא-יִרְאוּן וְלֹא יִשְׁמְעוּן, וְלֹא יֵאֲכָלוּן וְלֹא יִרְיָחוּן.
28 Là, vous serez soumis à ces dieux, œuvre des mains de l'homme, dieux de bois et de pierre, qui ne voient ni n'entendent, qui ne mangent ni ne respirent.

Et ce verset ne dit pas « **et qui ne parlent pas** » car effectivement l'idole parlait du fait du Shem Haméforash qu'il y avait dans sa bouche.

C'est pour cela que Todos disait « qu'ont considéré Hananiah, Mishaël, et Azariah de se jeter dans une fournaise ardente avec toute cette abnégation? » et ils n'ont pas écouté le conseil du prophète de se cacher ? Et il répondait : « ils ont appris d'un raisonnement a fortiori (Qal wa' homer) à partir du comportement des grenouilles », car les grenouilles sont montées et sont allées dans les chambres des égyptiens et dans leurs fours.

En fait les animaux ont une intelligence minimale qui leur permet de se protéger (instinct de survie) et la grenouille הצפרדע est en fait un ציפור דיעה (un « oiseau » doué d'intelligence), c'est à dire qu'elle a une intelligence et malgré tout, malgré l'instinct de survie, les grenouilles entrèrent dans les pâtes et dans les fours afin de rendre la vie impossible aux Egyptiens et de les faire souffrir. Certaines allèrent dans les entrailles des Egyptiens et les firent mourir. En fait Hashem a ordonné aux grenouilles d'aller vers les Egyptiens, et les grenouilles se sont séparées en groupes. Des groupes sont allés dans des endroits faciles, d'autres ont fait des efforts et sont allés dans les fours, et toutes celles qui sont allées dans les fours devraient être brûlées et toutes celles qui se sont sacrifiées et sont allées dans les fours vers une mort certaine, afin de faire souffrir les Egyptiens, ont eu le mérite que Hashem les sauve et sont restées en vie comme on le voit dans le verset (Shémot Ch. 8 v. 9) :

וַיָּמָתוּ, הַצִּפְרָדַיִם, מִן-הַבָּתִּים מִן-הַחֲצֵרוֹת, וּמִן-הַשָּׂדֶה .

les grenouilles périrent dans les maisons, dans les fermes et dans les champs.

Et en ce qui concerne les fours, il n'est pas précisé qu'elles périrent, car Hashem les a épargnées, les a laissées vivre ...car celui qui a confiance en Hashem, on fait un miracle en sa faveur. Et de la même manière que ce petit animal qu'est une grenouille s'est sacrifié pour accomplir la volonté d'Hashem, sans penser à un miracle, alors qu'elle n'est pas assujettie aux Mitsvoth, et est allé punir Pharaon, car celui-ci asservissait Israël, l'homme doit à plus forte raison se sacrifier pour accomplir les ordres d'Hashem.

La plaie des grenouilles a duré sept jours, les Egyptiens voulurent s'en dispenser immédiatement (en cédant), cependant Moshé et Aharon savaient que Pharaon était un menteur, et qu'à nouveau il allait les appeler pour faire cesser cette calamité et qu'il allait promettre de libérer Israël d'Egypte et qu'immédiatement il se rétracterait et qu'il ne les libèrerait pas et donc en conséquence ils se sont cachés afin que Pharaon ne les trouve pas.

A la fin du temps imparti pour la plaie (7 jours) ils sont allés chez Pharaon et celui-ci a cru que la plaie allait se terminer d'elle-même, puisque les 7 jours étaient terminés, et donc il ne leur a pas demandé d'arrêter la plaie immédiatement (voir texte de la Torah) et Moshé et Aharon ont demandé que la plaie ne s'arrête que le lendemain et c'est ce qui se produisit.

Pour quelle raison est-il écrit que Moshé Implora (cria):

וַיִּצְעַק מֹשֶׁה אֶל-ה', עַל-דְּבַר הַצִּפְרָדַיִם אֲשֶׁר-שָׁם לְפָרְעֹה .

Moïse implora le Seigneur au sujet des grenouilles qu'il avait envoyées contre Pharaon

Pourquoi n'a-t-il pas simplement parlé à Hashem ? On sait qu'il faut **entendre** sa Téfilla, (prière) comme on le voit dans le Shoul'han Aroukh (101, 2), et les grenouilles croassaient et faisaient un tintamarre (on ne s'entendait plus) ; c'est ce que signifie עַל-דְּבַר הַצִּפְרָדַיִם (pas au sujet mais **sur la parole des grenouilles**) et donc Moshé dut « implorer », « crier » afin qu'il puisse entendre sa propre (prière) et sa demande !!!!

Pharaon et son peuple avaient une grande souffrance et des pertes énormes du fait des grenouilles. A propos de cette plaie il est écrit (au moment de la mise en garde) (Exode Ch. 7 v. 27):

ואם-מֵאֵן אַתָּה, לְשַׁלַּח: הִנֵּה אֲנֹכִי, נֹגֵף אֶת-כָּל-גְּבוּלְךָ--בַּצְּפָרְדָּיִם.

27 Si tu refuses de le renvoyer, je m'apprête à infester de grenouilles tout ton territoire.

Le texte dit « כָּל-גְּבוּלְךָ » c'est à dire « toute ta limite », « **toute ta frontière** » ; que signifie « **toute ta frontière** » ?

Pharaon avait un conflit avec les Koushim (les Soudanais) pour savoir où était exactement la frontière ; il y avait des territoires disputés !! Chacun disant « tout est à moi ». Voilà donc, lorsque la plaie des grenouilles s'est propagée sur tout le territoire appartenant à Pharaon, alors sur des territoires disputés il n'y a pas eu cette plaie et tout le monde a alors compris que ce territoire n'avait pas de lien avec Pharaon !!

A propos des plaies il est écrit (Psaumes 149 v. 7):

לְעֲשׂוֹת נִקְמָה, בְּגוֹיִם; תִּזְכְּרוּת, בְּלְאֻמִּים.

7 ils tireront vengeance des peuples, infligeront des châtiments aux nations.

Et Pharaon a reçu sa punition pour avoir « esclavagisé » Israël dans des conditions inhumaines. Tout ceci est une préparation à la délivrance future.

Yéhi Ratson (que soit la volonté du TRES HAUT) que nous soit appliqué le verset (Mikha/Miché Ch. 7 v. 15) :

טו כִּימִי צֵאתְךָ, מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם, אֶרְאֶנּוּ, נִפְלְאוֹת.

comme à l'époque de ta sortie d'Egypte, je te ferai voir des prodiges.

ובא לציון גואל במהרה בימינו ; אמן

Que le Mashia'h vienne rapidement, de nos jours AMEN !!!

Second Dévar Torah (5773)

Livre Adéreth Eliahou de Maran Ben Ish Hay – Ribbi Yossef Haym de Baghdad

Dans notre Parasha vers le début (Exode Ch. 6 v. 12) :

וַיְדַבֵּר מֹשֶׁה, לְפָנָי ה' לֵאמֹר: הֵן בְּנֵי-יִשְׂרָאֵל, לֹא-שָׁמְעוּ אֵלַי, וְאִידָּהּ יִשְׁמְעֵנִי פִּרְעֹה, וְאֲנִי עָרַל שִׁפְתָּיִם.

Et Moïse avait dit devant l'Éternel en disant: Voici, les Enfants d'Israël ne m'ont pas écouté, et comment Pharaon m'écouterait-il, et moi je suis incirconcis des lèvres ? [j'ai la parole embarrassée].

Expliquons, avec l'aide du ciel, grâce à ce qu'ont expliqué les commentateurs, que la raison pour laquelle Moshé Rabbénou était « incirconcis des lèvres » [avait la parole embarrassée] était dû au fait que Yossef Hatsaddiq, que son souvenir soit une bénédiction, leur avait transmis un signe pour la délivrance. Il leur avait annoncé (Genèse Ch. 50 v. 25)

וַיֹּאמֶר יוֹסֵף אֶל-אֶחָיו, אֲנֹכִי מֵת; וְאֱלֹהִים פָּקֹד יִפְקֹד אֶתְכֶם, וְהִשְׁלָה אֶתְכֶם מִן-הָאָרֶץ הַזֹּאת, אֶל-הָאָרֶץ, אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לְאַבְרָהָם לְיִצְחָק וּלְיַעֲקֹב.

Joseph dit à ses frères: "Je meurs. Sachez que le Seigneur se manifester, se manifesterait auprès de vous et vous fera monter de ce pays, vers celui qu'Il a juré [de donner] à Avraham, à Yts'haq et à Yaâkov."

C'est à dire que Yossef leur avait indiqué que celui qui leur donnerait ce langage de « se manifester » de **manière doublée** serait le « libérateur/sauveur » authentique. De même,

Moshé Rabbénou leur avait dit ce langage redoublé de « se manifester » de la part de Hashem lorsqu'il leur avait dit (Exode Ch. 3 v. 16)

לְךָ וְאֶסְפֹּף אֶת-זַקְנֵי יִשְׂרָאֵל, וְאָמַרְתָּ אֲלֵהֶם ה' אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵיכֶם נִרְאָה אֵלַי, אֱלֹהֵי אַבְרָהָם יִצְחָק וְיַעֲקֹב, לֵאמֹר: **פִּקְדֵי פִקְדֹתַי אֲתֶכֶם, וְאֶת-הָעָשׂוּי לְכֶם בְּמִצְרָיִם.**

Va, tu rassembleras les anciens d'Israël et tu leur diras: 'L'Éternel, Dieu de vos pères, Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, m'est apparu en disant: **souvenu, Je me suis souvenu** de vous et de ce qui vous est fait en Égypte.

Cependant il y avait lieu de craindre qu'ils suspectent Moshé d'avoir entendu cette annonce [de Yossef] et qu'il ait su que Yossef leur avait ordonné de savoir que le vrai sauveur serait celui qui dirait « se souvenir » de manière redoublée, et c'est pour cela [et non parce qu'il était le sauveur], partant de cette connaissance de l'indice, qu'il leur a tenu ce langage de « se souvenir » de manière redoublée mais en réalité ce n'était pas Hashem qui l'avait envoyé.

Pour cette raison, le Saint béni soit-Il a fait en sorte que Moshé Rabbénou soit « incirconcis des lèvres », et selon la nature il ne pouvait pas prononcer convenablement la lettre « פ Pé » (p), car les lettres בּוּמ"פ sont des lettres **labiales** et lui était « incirconcis des lèvres » et donc selon la nature il lui était impossible de prononcer la lettre « פ Pé » [qui est une labiale] correctement. Lorsque Israël a vu qu'il leur a annoncé un « se souvenir » de manière redoublée qui dit dans le verset (Exode Ch. 3 v. 16, ramené ci-dessus) **פִּקְדֵי פִקְדֹתַי אֲתֶכֶם souvenu, Je me suis souvenu de vous**, et que Moshé a prononcé le « פ Pé » (p) correctement comme le ferait tout autre individu ce qui était contraire à la nature, alors ils ont su et ont cru que Hashem l'avait envoyé et lui avait mis ces mots dans la bouche et qu'il était le sauveur authentique.

Yossef également, lorsqu'il leur avait donné cet ordre, bien qu'il était conscient que cela allait être entendu par tout Israël, malgré tout, il savait qu'il était obligatoire que le sauveur ait un signe ou un prodige afin de lever tout doute et toute dénégation à Dieu ne plaise. Telle est l'explication rapportée par les commentateurs.

Nous apprenons de là, que Moshé Rabbénou a été fait « incirconcis des lèvres » intentionnellement afin que Israël croit que c'était bien le sauveur authentique et afin qu'ils n'en viennent pas à le soupçonner qu'il avait entendu le signe et qu'il en viennent à le dénier.

Or, lorsqu'il sut et comprit qu'il n'avait été fait « incirconcis des lèvres » que dans le but qu'Israël croit en ses paroles, donc lorsqu'il vit que bien qu'il y ait eu ce grand prodige, malgré tout ils ne le crurent point et ses propos ne pénétrèrent pas dans leurs oreilles, alors il eut de la souffrance, car il avait été fait « incirconcis des lèvres », pour établir sa défense, main en vain et que la chose n'avait pas fonctionné avec les Hébreux.

Toute sa souffrance était pour Israël (et non pour lui-même) car il savait que les Hébreux ne pouvaient être délivrés que par le mérite de leur foi, comme l'expliquent les sages. Comme ils ne l'écoutèrent point, par quel mérite allaient ils sortir d'Égypte ? C'est pour cela qu'il a dit (notre verset) « voici, les Enfants d'Israël ne m'ont pas écouté » car ils n'ont pas la foi, et donc « comment Pharaon pourrait-il m'écouter ? » ; c'est à dire, quel mérite auraient-ils qui puisse entraîner que Pharaon m'écoute, puisqu'ils n'ont pas la foi ? Et la preuve qu'il leur faut un mérite réside dans le fait que je suis « incirconcis des lèvres », et pour quelle raison ai-je été fait ainsi ? C'est forcément pour qu'ils aient la foi, il s'avère donc que j'ai été fait « incirconcis des lèvres », en tant que défense [pour prouver que je suis le sauveur

authentique] et que cela n'a pas fonctionné pour Israël, afin qu'ils aient la foi [comme ils ne m'ont pas cru, cette « défense » n'a pas fonctionné].

On peut dire également, que l'intention de notre verset est de dire que « à plus forte raison, si Israël ne m'a pas écouté, qu'en sera-t-il de Pharaon, comment pourrait-il m'écouter ? Et si tu dis que Pharaon va croire contraint et forcé parce qu'il verra de ses propres yeux les signes et les prodiges qui seront faits en sa présence avec le bâton, et qu'il croira en Tes paroles (à toi l'Éternel), à cela moi Moshé je Te réponds que, « si les signes permettaient de croire en mes paroles, Israël a également eu un grand signe qui aurait dû permettre, par sa force, qu'ils croient en mes paroles ! Et quel est ce signe ? C'est que je suis « incirconcis des lèvres » et comment m'est-il possible de sortir la lettre Pé convenablement ? Après qu'ils aient vu de leur propre yeux ce miracle contraire à la nature lorsque je leur ai annoncé « se souvenir » redoublée et que j'ai dit la lettre Pé correctement comme tout un chacun, ils auraient dû également reconnaître, de ce fait, que je suis le sauveur authentique et que c'était clair que j'allais les délivrer et malgré tout il ne m'ont pas écouté, comment donc Pharaon pourrait-il m'écouter alors qu'il est mauvais et perfide, dussé-je faire devant lui tous ces signes ? »

On peut également expliquer selon ce qu'expliquent les Sages que Israël, lorsqu'ils accomplissent la volonté de Hashem, sont alors nommés « **Israël** » ישראל et lorsqu'ils n'accomplissent pas la volonté de Hashem alors les lettres ו"א"ל leur sont retirées et il reste ו"ש" ce qui est une allusion à la pauvreté et la misère (רישות) c'est dire qu'ils sont pauvres et miséreux de Mitsvoth, et lorsqu'ils font Teshouva, qu'ils se repentent, alors ces trois lettres reviennent et le nom de Israël ישראל est complet, et de là nous avons expliqué [c'est à dire le Ben Ish Hay a expliqué] de nombreux versets de la Haftara Ki Tissa.

Or il est connu qu'en Egypte les Hébreux étaient « un peuple au milieu d'un autre peuple » [c'est à dire tous deux idolâtres]. De là, nous pouvons comprendre notre verset « **Voici, les Enfants d'Israël ne m'ont pas écouté** », le verbe utilisé שמעו peut-être compris comme de la même racine que dans le verset (I Samuel Ch. 15 v. 4) :

וַיִּשְׁמַע שָׁאוּל, אֶת-הָעָם.

Saül convoqua le peuple

Et donc « שמע » signifie [dans ce contexte] « jonction et rassemblement », c'est à dire que notre verset signifie qu'ils [les Hébreux] n'ont pas encore fait Teshouva de telle sorte que les lettres ו"א"ל puissent être rassemblées avec les lettres ו"ש", et s'il en était ainsi ils seraient appelés « **Israël** » ישראל qui lui-même signifie אל ישר « droit devant D.ieu », et donc comme ils sont encore entachés de l'impureté de l'Egypte, quel mérite pourrait-il entraîner que Pharaon m'écoute (dit Moshé) et de plus je suis « incirconcis des lèvres » et je ne peux pas faire pénétrer mes paroles dans les oreilles de Pharaon afin qu'il m'écoute et faire sortir les Hébreux d'Egypte.

Troisième Dévar Torah (déjà publié en 5772)

Livre Pitou'hé 'Hotam du Abir Yaâkov Rabbi Yaâkov Abé'hssera (זבוק"ל זיע"א)

Notre Parasha débute par (Exode Ch. 6 v2)

וַיְדַבֵּר אֱלֹקִים, אֶל-מֹשֶׁה; וַיֹּאמֶר אֵלָיו, אֲנִי ה'.

D.ieu adressa la parole à Moïse, en disant: "Je suis l'Éternel ».

On peut dire, sur le mode allusif, qu'il est bien connu que le nom אֱלֹהִים (qui est un des noms de D.ieu) est un nom associé à la « **justice rigoureuse** » alors que le tétragramme (qu'on écrit dans le désordre הויה) est un nom associé à l'attribut de **miséricorde**. C'est ce que dit notre verset : וַיֹּדְבַר אֱלֹהִים, אֶל-מֹשֶׁה; וַיֹּאמֶר אֵלָיו, אֲנִי ה' . [où les deux noms sont utilisés simultanément]; c'est à dire bien que jusqu'à présent Je me comportais selon l'attribut de « Justice rigoureuse » maintenant, Je suis paré de l'attribut de miséricorde (D.ieu étant D.ieu il n'y a en « Lui » aucun changement, seul le « comportement » change). C'est à dire que J'ai inversé le « comportement de justice rigoureuse » en « comportement de miséricorde ».

Mos maîtres ont expliqué que les mots אֲנִי ה' « Je suis l'Éternel » ont (presque) la même valeur numérique que le nom אֱלֹהִים (D.ieu selon l'attribut de justice rigoureuse) mais la valeur de אֲנִי ה' est supérieure de 1 (87) par rapport à אֱלֹהִים (86) pour nous signifier que ce comportement de « justice rigoureuse » lui-même s'est transformé en « miséricorde » [il me semble pouvoir interpréter que le même comportement, sans changement aucun, se transforme : avant il a une cause/un but de « justice » et après il a une cause/un but de miséricorde, 87 vient après 86 et donc le comportement de « Miséricorde » succède au comportement de « justice rigoureuse »].

Le nom אֱלֹהִים lorsqu'on « remplit » les lettres (Milouy déyoudin) comme cela :

אלף למד הי יוד מם

a pour valeur numérique 300. De même si on remplit les lettres de אֲנִי ה' comme ceci :

אלף נון יוד יוד הי ואו הי

on obtient également 300, ceci pour nous signifier que par les bonnes actions, le nom אֱלֹהִים devient vraiment « attribut de miséricorde » et c'est ce que signifie אֲנִי ה' « Je suis l'Éternel » [je suis maintenant selon l'attribut de miséricorde].

De plus l'expression בְּרַחֲמִים « avec miséricorde » a également pour valeur numérique 300 pour nous signifier que le nom אֱלֹהִים (Justice rigoureuse) dont la valeur numérique en remplissant les lettres est de 300, s'est transformé en אֲנִי ה' dont la valeur numérique est également 300 qui est celle de בְּרַחֲמִים « avec miséricorde ». C'est la signification de ce que dit Hashem à Moshé Rabbénou אֲנִי ה' « Je suis l'Éternel ».

Quatrième Dévar Torah (déjà publié en 5772)

Livre Yaghel Yaâkov de Rabbi Yaâkov Haym Sofer (l'auteur du kaf Ha'haym ל' זצ"ק)

Notre Parasha débute par (Exode Ch. 6 v2)

וַיֹּדְבַר אֱלֹהִים, אֶל-מֹשֶׁה; וַיֹּאמֶר אֵלָיו, אֲנִי ה'.

D.ieu adressa la parole à Moïse, en disant: "Je suis l'Éternel ».

Que signifie ce texte ? Est-ce que jusqu'à présent Moshé Rabbénou ne savait pas le nom de D.ieu (qu'on écrit dans le désordre הויה) ? Or D.ieu lui a déjà dit plus haut (Exode Ch. 3 v15) :

וַיֹּאמֶר עוֹד אֱלֹהִים אֶל-מֹשֶׁה, כֹּה-תֹאמַר אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, ה' אֱלֹהֵי אֲבֹתֵיכֶם אֱלֹהֵי אַבְרָהָם אֱלֹהֵי יִצְחָק וְאֱלֹהֵי יַעֲקֹב, שְׁלַחְנִי אֵלֵיכֶם; זֶה-שְׁמִי לְעֹלָם, וְזֶה זִכְרִי לְדֹר דָּר.

D.ieu dit encore à Moïse: "Parle ainsi aux enfants d'Israël: 'L'Éternel, le D.ieu de vos pères, le D.ieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, m'envoie vers vous.' Tel est mon nom à jamais, tel sera mon attribut dans tous les âges.

On peut dire comme Rashi :

- **Il lui dit : Je suis Hachem** Et donc digne de confiance. Je récompense à profusion ceux qui « marchent devant moi ». Et ce n'est pas pour rien que je t'ai envoyé, mais pour accomplir les promesses que j'ai faites aux premiers patriarches. Cette expression : « Je suis Hachem », lorsqu'il s'agit de sanctionner, est à interpréter dans beaucoup de textes comme signifiant : « **on peut me faire confiance pour punir** ». Exemple : « tu profanerais le nom de ton Eloqim : Je suis Hachem » (Wayiqra 19, 12). De même lorsqu'il s'agit de l'accomplissement des Mitsvoth, comme dans : « Gardez mes commandements et pratiquez-les : je suis Hachem » : **on peut me faire confiance pour récompenser**.

C'est à dire qu'on peut l'interpréter de deux manières (non exclusives) :

- 1) je suis D. digne de confiance pour **faire rembourser** (sanctionner)
- 2) et je suis D. digne de confiance pour **récompenser**.

Comme dans notre contexte, Moshé Rabbénou souffrait d'être allé chez Pharaon, que celui-ci ne l'avait pas écouté et qu'au contraire il avait intensifié l'asservissement des Hébreux et qu'il avait du retourner devant D.ieu pour lui dire (Exode Ch. 5 v 22)

וַיָּשָׁב מֹשֶׁה אֶל-ה', וַיֹּאמֶר: אֲדֹנָי, לָמָּה הִרְעַמְתָּ לְעַם הַזֶּה--לָמָּה זֶה, שְׁלַחְתָּנִי.

Moïse retourna vers le Seigneur et dit: "Mon D.ieu, pourquoi as-tu rendu ce peuple misérable? Dans quel but m'avais-tu donc envoyé?"

C'est pour cette raison que D.ieu lui a dit (au début de notre Parasha) ה' אֲנִי « Je suis l'Éternel » c'est à dire :

- Je suis l'Éternel, digne de confiance pour faire rembourser (sanctionner) Pharaon et ses serviteurs et son peuple sur tout l'esclavage qu'ils ont fait subir aux Hébreux ET de récompenser les enfants d'Israël sur tout cet esclavage et je n'enlèverai rien aux Egyptiens c'est à dire qu'ils seront punis deux fois, une fois lors de la traversée de la mer et une fois en Egypte. Et les enfants d'Israël récupéreront leur argent deux fois, une fois lors de la traversée de la mer et une fois en Egypte.

Cinquième Dévar Torah (Déjà publié en 5772)

Livre Ôd Yossef 'Hay (Dérashoth) de Rabbi Yossef Haym de Baghdad page 133 (זבוק"ל (זיע"א

Dans notre Parasha vers le début (Exode Ch. 6 v9) :

וַיְדַבֵּר מֹשֶׁה בְּנֹ, אֶל-בְּנֵי יִשְׂרָאֵל; וְלֹא שָׁמְעוּ, אֶל-מֹשֶׁה, מִקְצֶר רוּחַ, וּמֵעֲבֹדָה קָשָׁה.

Moïse redit ces paroles aux enfants d'Israël mais ils ne l'écoutèrent point, ayant l'esprit opprimé par une dure servitude.

Il me semble pouvoir expliquer, avec l'aide du Ciel, que l'Eternel avait dit à notre Patriarche Avraham, lors de « l'alliance entre les morceaux » :

וַיֹּאמֶר לְאַבְרָם יְדַע תְּדַע. כִּי גַר יִהְיֶה וְרַעַד בְּאַרְצָא לֹא לָהֶם. וְעַבְדוּם וְעַנּוּ אֹתָם אַרְבַּע מֵאוֹת שָׁנָה. וְגַם אֶת הַגּוֹי אֲשֶׁר יַעֲבֹדוּ דָן אֲנִכִּי. וְאַחֲרָי כֵן יֵצְאוּ בְּרִכְשׁ גָּדוֹל:

Dieu dit à Avram: "Sache-le bien, ta postérité séjournera sur une terre étrangère, où elle sera asservie et opprimée, durant quatre cents ans. Mais, à son tour, la nation qu'ils serviront sera jugée par moi; et alors ils la quitteront avec de grandes richesses.

C'est à dire qu'il lui a annoncé l'asservissement pendant 400 ans et lui a ensuite promis de couper l'exil en 2 et les faire sortir au bout de 210 ans, et à ce propos D.ieu a dit à Yaâkov notre Patriarche (Genèse Ch. 42 v2)

וַיֹּאמֶר--הֲנִיָּה שְׂמַעְתִּי, כִּי יֵשׁ-שָׂבֵר בְּמִצְרַיִם; רְדוּ-שָׂמָּה וְשִׁכְרוּ-לָנוּ מִשָּׂם, וְנִתְּנָה וְלֹא נָמוּת.

Il ajouta "J'ai ouï dire qu'il y avait vente de blé en Égypte. Allez-y, achetez-y du blé pour nous et nous resterons en vie au lieu de mourir."

[pour comprendre la suite : l'auteur fait un « jeu de mots » entre שָׂבֵר qui dans le contexte signifie « blé » mais peut également se rapporter à un verbe dont la signification est « casser »]

Les commentateurs ont expliqué ce verset de la manière suivante « j'ai ouï dire » c'est à dire je sais par « Esprit Saint » (Rouwa'h Haqqadosh) qu'il y a une **cassure** dans la durée de l'exil qui va durer רְדוּ (utilisé dans le verset et qui a une valeur numérique 210) 210 ans. C'est à dire que vous allez résider en Egypte 210 ans et viendra alors Moïse qui vous délivrera.

Où a-t-on vu que l'Eternel a promis à Avraham de **casser** l'exil et le réduire à 210 ans ? Il apparaît que cette promesse est donnée, en allusion dans le verset (Genèse Ch. 18 v18) :

וְאַבְרָהָם--הֲיִו יִהְיֶה לְגוֹי גָּדוֹל, וְעַצוֹם; וְנִבְרָכוּ-בוּ--כָּל, גּוֹיֵי הָאָרֶץ.

Abraham ne doit-il pas devenir une nation grande et puissante et une cause de bonheur pour toutes les nations de la terre?

L'allusion est dans le mot הֲיִו que l'on peut décomposer en הַ puis יוּ, c'est à dire 5 fois יוּ, c'est à dire que si on remplit les lettres de יוּ de la manière suivante יוּד יוּ (ce qui fait en valeur numérique 42) on obtient 5 fois 42 ce qui fait 210.

C'est ce que dit le verset הֲיִו, c'est à dire après 5 fois יוּד, soit 210 ans, Avraham sera une grande nation, que ses descendants sortiront de l'esclavage envers Pharaon et ils seront « grands » libres. Et c'est ce que dit le verset qui se trouve avant le dernier verset rapporté (Genèse Ch. 18 v. 17)

הַמְכֻסָּה אֲנִי מֵאַבְרָהָם, אֲשֶׁר אֲנִי עֹשֶׂה.

"Tairai-je à Abraham ce que je veux faire?"

C'est à dire, « Tairai-je à Avraham la bonté que je lui ferai dans le futur, c'est à dire que Avraham, après 5 fois יוּ (en remplissant ces lettres) sera un grand peuple, à la sortie d'Egypte », comme je l'ai d'ailleurs expliqué ailleurs.

Il s'avère donc que les 210 années d'exil sont données en allusion dans les lettres הָיִי comme expliqué ci-dessus, et ces même lettres par lesquelles il y a une allusion aux 210 ans d'exil, sont données en allusion dans les lettres du mot רִיחָה du verset rapporté du début de notre Parasha, c'est à dire que מִקְצֹר רִיחָה peut se comprendre également par « en rapetissant le mot, ou les lettres du mot, רִיחָה ». C'est à dire que si on prend une lettre plus petite que chacune de ces lettres on a le ר , en enlevant le toit du haut, qui se transforme en ו , le ו de רִיחָה , en lui raccourcissant le bas, qui se transforme en י , et le ח , en lui raccourcissant le trait à gauche, qui se transforme en ה , ce qui donne le mot הָיִי !!!

Il s'avère donc qu'en raccourcissant les lettres du mot רִיחָה on obtient le mot הָיִי qui est le mot du verset dit à Avraham לְגוֹי יִהְיֶה לְגוֹי גָּדוֹל (littéralement) « Et Avraham, sera, il sera une nation grande et puissante » ; ce même mot nous donnant en allusion le nombre 210 (des années d'exil) [en conclusion : מִקְצֹר רִיחָה, donne en allusion les 210 années d'exil]..

En fait, les Enfants d'Israël avaient une grande question, une difficulté, comment était il possible qu'il puissent sortir avant le temps fixé, puisque le décret était de 400 ans, et à ce moment ne s'étaient écoulés que 210 ans ??

En conséquence (notre verset) וְלֹא שָׁמְעוּ « ils n'ont pas entendu » c'est à dire qu'ils n'ont pas **compris** le fondement, la force, qu'avait la mission de Moïse pour les délivrer au bout de seulement 210 ans, ces années étant données en allusion dans מִקְצֹר רִיחָה , en rapetissant le mot רִיחָה (allusion qu'ils n'avaient pas comprise) . C'est à dire qu'après avoir annoncé à Avram que l'exil allait durer 400 ans, l'Éternel lui a promis de « casser » l'exil en deux (de le diviser par deux) lorsqu'il lui a dit וְאַבְרָהָם--הָיִי יִהְיֶה לְגוֹי גָּדוֹל « Et Avraham, sera, il sera une nation grande et puissante » , verset dans lequel nous avons une allusion, par le mot הָיִי, que l'exil allait durer 210 ans. De plus, les deux derniers mots de notre verset étant וּמְעַבְדָּהּ קָשָׁה « et opprimé par une dure servitude », ils n'ont pas compris que la rudesse de l'exil avait complété le décompte des 400 ans.

Sixième Dévar Torah (5773)

Nouvelle rubrique dans laquelle nous allons décortiquer le commentaire de Rashi sur quelques versets de la Parasha. Les explications sont tirées du livre « Rashi Hamméforash ». Le texte de Rashi en Français est tiré principalement du site « sefarim.fr » et est en fait celui du « Houmach avec Rachi » des éditions Gallia. J'y ai apporté de très légères modifications.

Le texte en **gras et en bleu** est celui de la Torah ; le texte normal est celui de « Rashi Hamméforash » et le texte **en gras** est la traduction de Rashi proprement dite.

Les merveilles de Rashi !!

Exode Ch. 6 v. 2 :

וַיְדַבֵּר אֱלֹקִים , אֶל-מֹשֶׁה; וַיֹּאמֶר אֵלָיו, אֲנִי ה'

Dieu [Eloqim] parla à Moïse, Il lui dit: "Je suis l'Éternel.

וידבר אלהים אל משה. דבר אתו משפט על שהקשה לדבר ולומר למה הרעותה לעם הזה:

Eloqim parla à Moshé Il est écrit « Eloqim » en lieu et place de Hashem (le tétragramme) et de même le terme « parler » est redoublé en disant וידבר (parla) et ויאמר אליו « Il lui dit », car **Il a instruit son procès (voir II Melakhim 25, 6) en lui faisant des reproches pour s'être exprimé en termes durs lorsqu'il lui avait demandé : « Pourquoi as-tu fait du mal à ce peuple ? »** (supra 5, 22). C'est pourquoi il est écrit וידבר (parla) qui exprime la rudesse et « Eloqim » qui montre l'attitude de D.ieu sous la forme de justice et de procès.

ויאמר אליו אני ה'. נאמן לשלם שכר טוב למתהלכים לפני. ולא להנם שלחתי כי אם לקנם דברי שדברתי לאבות הראשונים. ובלשון הזה מצינו שהוא נדרש בכמה מקומות אני ה' נאמן להפצע. כשהוא אומר אצל עונש כגון וחללת את שם אלהיך אני ה' וכשהוא אמור אצל קיום מצות כגון ושמרתם מצותי ועשיתם אותם אני ה' נאמן לתן שכר:

Il lui dit : Je suis Hachem L'expression « Je suis Hashem » indique la capacité sans limite de Hashem, c'est à dire, Je suis Hashem **digne de confiance pour récompenser à profusion ceux qui « marchent devant moi »**, ceux qui suivent mes chemins **et ce n'est pas pour rien que je t'ai envoyé, mais pour accomplir les promesses que j'ai faites aux premiers patriarches.** Nous trouvons cette expression expliquée dans de nombreux endroits « **Je suis Hachem** » **digne de confiance pour rembourser**, chaque endroit étant à interpréter selon son contexte, **lorsque cette expression est utilisée à propos de sanctionner**, comme par exemple « **tu profanerais le nom de ton Eloqim : Je suis Hachem** » (Wayiqra 19, 12) est à interpréter par « Je suis Hashem – on peut me faire confiance pour punir ». **Lorsque cette expression est utilisé lorsqu'il s'agit de l'accomplissement des Mitsvoth, comme dans : « Gardez mes commandements et pratiquez-les : je suis Hachem » :** cette expression est interprétée par « Je suis Hashem, on peut me faire confiance pour récompenser ».

Exode Ch. 6 v. 3 :

וארא, אל-אברהם אל-יצחק ואל-יעקב-- בקל שקי; ושמי ה', לא נודעתי להם
Je suis apparu à Abraham, à Isaac, à Jacob, comme Divinité souveraine; ce n'est pas en ma qualité d'Être immuable que je me suis manifesté à eux.

וארא. אל האבות באל בקל שקי הבטחתים הבטחות ובכלן אמרתי להם אני בקל שקי:
Je suis apparu Aux patriarches Avraham, Yts'haq et Yaâkov. Il vient insister sur ce point car du fait que ce sont les patriarches du peuple d'Israël il faut accomplir l'alliance contractée avec eux. « en Qél Shaqqai ». **Je leur ai fait des promesses et chaque fois je leur ai dit : « Je suis Qél Shaqqai ».**

ושמי ה' לא נודעתי להם. לא הודעתי אין כתיב כאן אלא לא נודעתי לא נפרתי להם במדת אמתית שלי שעליה נקרא שמי ה' נאמן לאמת דברי שהרי הבטחתי ולא קימת

Et de mon Nom Hachem je ne me suis pas fait connaître (lo noda'ti) à eux, de ce qui apparaît des propos du texte on comprend que les patriarches ne connaissaient que le nom « Qél Shaqqai » et ne connaissaient pas le nom singulier du Saint béni soit-Il c'est à dire le tétragramme יהויה, mais il n'en est rien car le Saint béni soit Il s'est dévoilé à eux avec ce nom (voir Genèse Ch. 15 v. 7 et Ch. 28 v. 13) ; mais **le texte ne porte pas : « je n'ai pas fait**

connaître » (lo hoda'ti), mais : « je ne me suis pas fait connaître » (lo noda'ti). Je n'ai pas été connu d'eux dans mon attribut de vérité, c'est à dire qu'en réalité ce nom Je l'ai fait connaître aux patriarches, mais je ne leur ai pas fait savoir que ce nom signifie « digne de confiance » et « vérité », c'est à dire que le Saint béni soit Il est digne de confiance pour accomplir Sa promesse **qui fait que je m'appelle Hachem**, car le nom de Hashem tétragramme יהוה, démontre la confiance que l'on peut avoir envers le Saint béni soit-Il (voir explication de Rashi sur le verset précédent) et ça Je ne le leur avait pas encore fait savoir **car je leur ai fait des promesses**, aux patriarches qu'ils sortiraient d'Egypte [leurs descendants] **mais je ne les ai pas encore exécutées.**

Exode Ch. 6 v. 4 :

וגם הקמתי את-בריתי אתם, לתת להם את-ארץ כנען--את ארץ מגריהם, אשר-גרו בה.
De plus, j'avais établi mon alliance avec eux en leur faisant don du pays de Canaan, cette terre de leurs pérégrinations où ils vécurent étrangers

וגם הקמתי את בריתי וגו'. וגם כשנראיתי להם באל שדי הצבתי והעמדותי בריתי ביני וביניהם:
Et aussi j'ai établi mon alliance... c'est la suite de la première partie du verset précédent et pas la suite de la fin de ce verset, c'est à dire **et aussi quand je leur suis apparu sous le nom de Qél Shaqqai, j'ai dressé et établi mon alliance entre Moi et eux**, je ne me suis pas contenté de la promesse que j'ai faite avec le nom « Qél Shaqqai » qui montre la capacité sans limite, mais j'ai également fait une alliance en faisant un serment à ce sujet.

[et aussi quand je leur suis apparu sous le nom de Qél Shaqqai, j'ai dressé et établi mon alliance entre Moi et eux « pour leur donner le pays de Kena'an ». Il est écrit pour Avraham, dans le chapitre relatif à la circoncision : « je suis Qél Shaqqai » (Beréchith 17, 1), suivi de : « Je donnerai à toi et à ta descendance après toi la terre de tes séjours... » (Verset 8). Pour Yits'haq : « car, à toi et à ta descendance, je donnerai toutes ces terres-là, j'accomplirai le serment que j'ai prêté à Avraham ton père » (Beréchith 26, 3). Or, ce serment que j'ai fait à Avraham, je l'ai prononcé devant Yaâkov sous le nom de Qél Shaqqai : « fructifie et multiplie... » (Beréchith 35, 11), suivi de : « et le pays que j'ai donné à Avraham et à Yits'haq, je te le donnerai » (ibid. verset 12). Ainsi, je leur ai promis et que je n'ai pas encore exécuté.]

לתת להם את ארץ כנען. לאברהם בפרשת מילה נאמר אני אל שדי וגו' ונתתי לה ולזרעה אתריך את ארץ מגוריה. ליתקן פי לה ולזרעה אתן את כל הארצות האלו והקמותי את השבועה אשר נשבעתי לאברהם ואותה שבועה שנשבעתי לאברהם באל שדי אמרתי ליעקב אני אל שדי פרה ורבה וגו' ואת הארץ אשר וגו' הרי שנדרתי להם ולא קמתי:

« pour leur donner le pays de Kena'an ». Il est écrit pour Avraham, dans le chapitre relatif à la circoncision : « je suis Qél Shaqqai » (Beréchith 17, 1), puis « Cette alliance, établie entre moi et entre toi et ta postérité dernière, je l'érigerai en alliance perpétuelle, étant pour toi un Dieu comme pour ta postérité après toi » (verset 7) ; **suivi de : « Je donnerai à toi et à ta descendance après toi la terre de tes séjours... » (verset 8).** Pour Yits'haq il est écrit (Beréchith 26, 3) « car, à toi et à ta descendance, je donnerai toutes ces terres-là, j'accomplirai le serment que j'ai prêté à Avraham ton père », bien que dans cette promesse à Yts'haq il n'est pas mentionné « Qél Shaqqai », malgré tout **dans ce serment que j'ai fait à Avraham, je l'ai prononcé devant Yaâkov sous le nom de Qél Shaqqai : « Je suis Qél Shaqqai, fructifie et multiplie... » (Beréchith 35, 11 et 12), suivi de : « et le pays que j'ai donné à Avraham et à Yits'haq, je te le donnerai » (ibid. verset 12).** Ainsi, je leur ai promis et que je n'ai pas encore exécuté.